

# Le premier espace de «coworking» du district est né

Le premier espace de travail partagé du district de Delémont, nommé The Manhattan, ouvre ses portes aujourd'hui, au-dessus du Brooklyn Bar, à la route de Moutier, dans la capitale jurassienne.

Ce projet est l'œuvre d'Emilie Dobric, de Bassecour, qui l'a baptisé du nom évocateur de ce district bouillonnant de New York avec l'espoir de voir se développer dans ses locaux une activité trépidante. En tout cas, les conditions y sont réunies. Sur 300 m<sup>2</sup>, les professionnels y trouveront un environnement de travail confortable, avec des salles de réunion et de formation, des bureaux, ainsi que des locaux hermétiques pour des entretiens, en face-à-face ou téléphoniques, en toute discrétion.

## L'avenir du travail de bureau

Avec cet espace de *coworking*, Emilie Dobric veut offrir une infrastructure aux personnes qui télétravaillent, mais n'ont pas les possibilités de le faire à la maison. L'économiste d'entreprise est persuadée que ce genre de lieu représente l'avenir du travail de bureau. Elle relève que la pandémie a accéléré cette tendance à l'éclatement du lien physique entre l'employé et son entreprise, constatant que le Covid-19 a démontré qu'il n'était pas nécessaire d'être sur son lieu de travail pour accomplir convenablement ses tâches.

The Manhattan s'adresse aussi aux Jurassiens employés par des entreprises situées dans les grandes villes à l'extérieur



The Manhattan est l'œuvre d'Emilie Dobric, qui a notamment été soutenue dans son projet par Jean-Baptiste Beuret.

PHOTO OLIVIER NOMAILLON

et aux jeunes pousses en manque de moyens pour louer des bureaux à Delémont, où les loyers ont beaucoup augmenté, selon Emilie Dobric.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de l'État jurassien via la Promotion économique. Jean-Baptiste Beuret, ainsi qu'un ami luxembourgeois de ce dernier, ont également apporté un appui pécuniaire. Le sexagénaire de Courtrételle trouve intéressant ce genre de lieu, propice au tissage de réseau. «Actuellement, on fonctionne beaucoup en réseau virtuel, mais dans un *coworking*, on est dans la

logique du réseau physique avec des personnes d'horizons divers qui peuvent s'enrichir mutuellement et trouver des collaborations», relève-t-il.

D'après lui, ces locaux sont non seulement une réponse au télétravail au temps du Covid-19, en offrant de vastes surfaces séparées par des cloisons qui créent un environnement compatible avec les mesures sanitaires. Mais il s'agit aussi d'une mesure concrète pour lutter contre une autre crise, environnementale cette fois-ci, en participant à la réduction des transports inutiles.

HD